



LA FEUILLE DE CHOU #4

ÉCOLOGIE (PRESQUE) PAR HASARD, ÉCOLOGIE POUR DE BON

par l'équipe de Graines Populaires

Albert (Pio Marmaï) et Bruno (Jonathan Cohen), deux hommes fauchés et surendettés, plus habitués aux soldes qu'aux manifestations, tombent presque par hasard sur un groupe de jeunes militant·es écologistes. Venu au départ pour la bière et les chips gratuites plus que par conviction citoyenne, ils s'accrochent malgré eux au mouvement, jusqu'à croiser Cactus (Noémie Merlant), une militante aussi déterminée qu'attachante, qui va peu à peu les faire basculer pour de vrai. Mathieu Amalric et Grégoire Leprince-Ringuet complètent ce casting cinq étoiles.

Nous avons choisi *Une année difficile* parce que ce film raconte, avec la tendresse et l'humour propres aux réalisateurs Éric Toledano et Olivier Nakache, une vérité que Graines Populaires expérimente chaque jour sur le terrain : l'engagement écologique ne naît pas toujours d'une conviction pure et parfaite, tombée du ciel. Il se construit souvent par la rencontre, le hasard d'un atelier, d'une soirée, d'un geste collectif partagé avec d'autres, parfois presque malgré soi.

Le film questionne aussi frontalement le lien entre précarité et écologie : comment s'engager pour la planète quand on peine déjà à boucler ses fins de mois ? C'est exactement la question que porte notre association depuis 2020 : sortir l'écologie des quartiers qui en ont déjà les moyens pour la rendre accessible à toutes et tous, y compris aux plus précaires, qui sont pourtant les premiers touché·es par la crise climatique. *Une année difficile*, sous ses airs de comédie, dit une chose sérieuse : on peut arriver à l'écologie par la porte de derrière, et y rester pour de bon.

AU PROGRAMME



18H00

VISITE DU JARDIN

19H30

BUFFET PARTICIPATIF

20H30

PROJECTION

QUESTIONS PLANTÉES LÀ ➤

« QUAND ON ENTEND LES GENS RIRE, ÇA NOUS FAIT DU BIEN »

Eric TOLEDANO et Olivier NAKACHE, réalisateurs de *Une année difficile*



La Feuille de chou s'est plongée dans les archives pour exhumer quelques propos d'E. Toledano et O. Nakache publiés à l'occasion de la sortie en France de leur film *Une année difficile* (2023). Morceaux choisis.*

Votre film porte sur deux sujets a priori éloignés : le surendettement et l'écologie. Pourquoi ?

Eric Toledano : L'idée est venue pendant le Covid : tout le monde a essayé de donner une signification à ce qu'on vivait. Ce monde mis en pause, ces fenêtres fermées, ces rues désertes, tout ça nous a interrogés sur notre façon de vivre, de nous comporter. Les discours sur la nature, la Terre, l'impact de nos comportements nous ont fait réfléchir et on s'est dit « il y a un film à faire sur cette photographie de l'époque, entre des personnes qui pensent totalement différemment ». Comment les langages peuvent se mélanger, quand les visions, les interprétations de notre façon d'exister, de consommer, d'être, sont différents. On s'est dit que c'était un sujet brûlant, mais qu'on n'allait pas l'aborder de manière frontale, plutôt en passant par une porte dérobée, qui est l'humour. Avec l'envie de tout détailler pour dédramatiser : aborder un sujet fort, mais avec une forme de légèreté pour mieux toucher ceux qui pourraient être concernés par ces questions existentielles.

Comment aborder un sujet aussi délicat que le surendettement ?

Eric Toledano : L'avantage du cinéma, c'est d'avoir le temps. Tant que l'on n'a pas compris un sujet, on peut en parler et aller faire de l'immersion. On a été accueilli dans une asso-

ciation qui accompagne les familles surendettées pour demander un effacement auprès de la Banque de France et faire des ateliers d'éducation budgétaire, et on y a participé. On a aussi été accueilli par des associations de militants activistes pro-climat qui sont engagés avec une autre

vision de l'existence, plus minimaliste, plus sobre, avec des actions de sensibilisation. Au final, le film raconte un pont entre deux sujets, entre deux générations, deux façons de voir l'existence et entre deux mondes : le monde derrière nous, et le monde devant, et c'est ce qui fait peur, c'est ça, l'éco-anxiété.

Comment le film a-t-il été reçu ?

Eric Toledano : Le film provoque des débats, des réflexions, c'est assez intéressant de voir les points de vue, les enjeux différents entre les générations. Parfois il y a des discussions dans la salle de cinéma, entre parents et enfants, et c'est hyper riche, hyper vivant.

Olivier Nakache : Les sujets abordés sont très brûlants, on sent que ce sont vraiment des sujets qui sont tous les jours un peu plus dans l'air du temps. Le film, on l'a écrit en 2021, il a infusé, on l'a fabriqué, et on se rend compte, été après été, qu'on est au cœur des préoccupations des gens, il y a une urgence, des inquiétudes. Ce qui nous amuse, qui nous fait du bien, c'est qu'on reste souvent dans les salles, et quand on entend leurs rires, ça nous fait du bien.

* Sources : L'Oreille Cinéphile, Allociné, interviews vidéo le 17 octobre 2023.

ÉLARGIR LE CHAMP ➤



TOLEDANO-NAKACHE, CINÉASTES DU LIEN

Remarqués dès 2006 avec *Nos jours heureux*, le duo Eric Toledano et Olivier Nakache est devenu une figure marquante du cinéma français en 2011 avec *Intouchables* : avec près de 20 millions d'entrées en France et près de 10 millions en Allemagne, cette comédie avec François Cluzet et Omar Sy est devenue le deuxième film français le plus vu de l'histoire. Puis les deux cinéastes ont enchaîné les succès au box office : *Le Sens de la fête* (2017, dernier film avec Jean-Pierre Bacri), *Hors normes* (2019), *Une année difficile* (2023) et, tout dernièrement, *Juste une illusion*.

Qu'est-ce qui marche ? Sans doute une capacité à se saisir de sujets qui traversent toute la société française, quelles

que soient les classes sociales ou les origines culturelles : les colonies de vacances (*Nos jours heureux*), le mariage (*Le Sens de la fête*), le handicap (*Intouchables*, *Hors normes*) et bien sûr l'écologie (*Une année difficile*). Mais surtout une attention à créer du lien entre des personnages situés à des endroits très différents de cette société. Dans *Intouchables*, la relation d'affinité qui se crée entre le grand bourgeois parisien Philippe et son assistant banlieusard Driss entraîne dans sa dynamique tout une foule de personnages divers, pris ensemble dans un tourbillon d'humour, d'amour et d'amitié. Les films de Toledano & Nakache, en somme, créent du lien dans une société française où diversité rime avec joie.



PARC DE LA BUTTE DU CHAPEAU ROUGE

Ce lieu riche en histoire garde en mémoire le discours de Jean Jaurès en mai 1913 contre la loi sur l'extension du service militaire, et des rassemblements pacifistes qui s'y sont tenus. Non loin de la porte des Lilas, sur cette ancienne colline servant de carrière entre les

quartiers Mouzaïa et Danube, le parc de la Butte du Chapeau-Rouge voit le jour en 1939, durant une décennie d'importantes constructions d'Habitations Bon Marché à Paris. Le projet est encadré par Léon Azéma (1888-1978), un des architectes du palais de Chaillot. Il entendait offrir aux ouvriers, après leurs journées de travail, un lieu de repos et de tranquillité.

Le parc est typique des espaces verts des années 1930 qui entendent apporter une respiration structurée au cœur des briques et du béton : portails, kiosques, escaliers, symétrie. La végétation et les constructions urbaines y dialoguent. Des chemins serpentent entre une grande diversité d'espèces d'arbres de différentes latitudes – catalpas, pins, hêtres pourpres, araucarias dits aussi « désespoirs des signes », ainsi que quelques individus remarquables comme un grand frêne ou un séquoia pleureur -, avec de grandes pelouses pour se poser et contempler le paysage. Les perspectives sont à perte de vues, vers Paris comme vers la Seine-Saint-Denis, escaliers et terrasses offrant des points d'observation sur le Nord-Est parisien.

Les infrastructures du parc attirent les habitants en quête d'activités en plein air. Des aires de jeux et tables de ping-pong animent les après-midis des familles, le dénivelé suscite l'intérêt des sportifs, et des balises de course d'orientation invitent à l'exploration sous les feuillages et sur les pentes.

ESPACE D'ESPÈCES : LE FRÊNE COMMUN

A l'entrée du parc s'enracine un arbre remarquable par ses dimensions : un frêne commun de 4 mètres de circonférence et 24 mètres de haut. Le frêne commun ou *Fraxinus excelsior* fait partie de la famille des Oléacées. Originaire d'Europe, répandu dans plusieurs régions françaises, il peut mesurer jusqu'à 45 mètres de haut et vivre plus d'un siècle. Grâce aux grandes dimensions de l'arbre, ses feuilles imparipennées (une feuille est composée d'un nombre impair de folioles) offrent un vaste ombrage. Ses racines, tronc et branches accueillent une vaste biodiversité : insectes, arachnides, myriapodes, oiseaux, chauve-souris... Hélas, le frêne est aujourd'hui une espèce menacée par la chalarose - maladie provoquée par des champignons -, la sécheresse et les gels tardifs.



À NOS CÔTÉS



Graines Populaires

Graines Populaires est une association loi 1901 née en 2020, fondée par un groupe de

citoyen.nes engagé.es partant d'un constat simple : l'écologie semble réservée aux quartiers qui en ont déjà les moyens, alors que les habitant.es des quartiers populaires sont les premier.es touché.es par la crise climatique et les moins équipé.es pour y faire face. Notre objectif : décrocher l'écologie, la rendre concrète et accessible à toutes et tous, en favorisant la participation citoyenne plutôt que les discours d'experts venus d'en haut.

Depuis notre création, nous avons touché plus de 8000 personnes et mobilisé plus de 700 bénévoles, à travers plusieurs dizaines de comités locaux en France et à l'international. Concrètement, nous organisons des ateliers citoyens pour co-construire des projets écologiques de quartier avec les habitant.es, des ateliers de fabrication de bombes à graines pour végétaliser les espaces urbains délaissés, des actions zéro déchet et de ramassage dans les parcs et sur les plages, ainsi que le Festival de l'Écologie Populaire, un événement annuel co-porté avec Alternatives Économiques.

Si nous sommes partenaires de Ciné-Jardins depuis plusieurs éditions, c'est parce que ce festival partage exactement notre philosophie : sortir la culture et l'écologie des salles obscures et des cercles habituels pour les amener



gratuitement, en plein air, au cœur des quartiers populaires, un soir d'été. Un ciné-club dans un parc, un atelier bombes à graines avant la séance, un buffet partagé entre voisins d'un quartier : c'est très exactement notre définition d'une écologie populaire, joyeuse, concrète et accessible à toutes les bourses. Retrouvez-nous ce soir sur place pour échanger, planter et refaire le monde ensemble, autour d'un film qui nous ressemble.

Rejoindre le mouvement est à la portée de tous·tes : l'adhésion est symbolique (1 euro), et chaque don, chaque heure de bénévolat, chaque idée compte pour peser davantage face aux institutions et continuer à essayer, quartier après quartier, comité local après comité local.

En savoir plus : grainespopulaires.org

À TABLE !

Mah Traoré – La Carte de l'Afrique

Il y a huit ans, Mah Traoré a lancé son activité de traiteure autodidacte en tant qu'auto-entrepreneuse, encouragée par sa famille qui voyait en elle une excellente cuisinière. En tant que Franco-Malienne, elle est spécialisée dans la cuisine africaine, qu'elle revisite de façon diététique ou végétarienne sans pour autant qu'elle perde de sa saveur.

Elle revendique un engagement écologique et souhaite prouver que l'on peut cuisiner des plats traditionnels avec moins de viande et de poisson, tout en utilisant du matériel de seconde main.

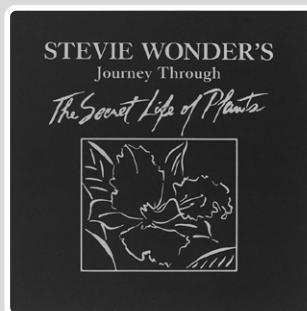
Pour cette soirée Ciné-Jardins, Mah Traoré propose un fond de buffet à base de tiep végétarien. Ce plat très répandu en Afrique de l'Ouest est dérivé du thiéboudiène, riz cuisiné au poisson qui est aussi le plat national sénégalais. Mais Mah en propose une version personnelle, revisitée aux légumes bio achetés dans les marchés et épiceries de Belleville, son quartier.



A suivre : « La Carte de l'Afrique de Mah Traoré » sur Facebook, Instagram, TikTok et YouTube !

C'EST QUOI CETTE MUSIQUE ?

Diffusée avant les projections, la playlist Ciné-Jardins est composée d'une vingtaine de titres du monde entier. Écrites à toutes les époques depuis les années 1950, ces chansons célèbrent pour la plupart les beautés de la nature ou s'inquiètent des menaces qui pèsent sur elle.



FOCUS : POWER FLOWER - Stevie Wonder, 1979

Musicien merveilleux (comme son nom l'indique) et engagé (pour la prise en considération des personnes aveugles, pour les droits civiques), Stevie Wonder nous invite, avec son album *The Secret Life of Plants* à découvrir, non pas le Flower Power, mais la Power Flower.

La chanson s'articule autour de Pan, dieu grec lié au monde sauvage et pastoral, ainsi qu'à la musique. Son association à la nature a inspiré les auteurs romantiques du XIXe siècle ainsi que la création de Peter Pan par J.M. Barrie en 1902. Stevie Wonder représente Pan comme le gardien des forces naturelles, invitant à nous ouvrir spirituellement pour comprendre qui nous sommes vraiment. La fin de la chanson, marquée par la répétition de Power Flower, relie la chanson au Flower Power, slogan du mouvement hippie, opposé à la guerre du Vietnam, rappelant que la défense de la cause écologiste ne peut se faire sans un pacifisme clair et résolu.

TOUTE LA PLAYLIST : demandez à Anne, notre régisseuse vidéo !

PARTENAIRES MÉDIAS

ILS DOCUMENTENT LES GRANDS ENJEUX ÉCOLOGIQUES ET SOCIAUX, ILS NOUS SOUTIENNENT, MERCI À EUX.

Reporterre

Fondé en 2011 par Hervé Kempf, Reporterre est un média indépendant sur les grands enjeux climatiques, agricoles, de biodiversité... À travers des reportages, des analyses et des enquêtes approfondies, Reporterre explore, documente et soutient des solutions pour un monde durable. Partenaire de Ciné-Jardins depuis 2017, Reporterre est disponible sur le site reporterre.net.

vert

Créé en 2019 par Loup Espargillières et Juliette Quef, Vert est le média « qui annonce la couleur » : il y est essentiellement question d'environnement, d'économie et de société. Une newsletter quotidienne donne un accès analytique et chiffré aux grandes questions écologiques du moment. Le tout en accès libre, disponible sur le site vert.eco.

CINÉ-JARDINS À VOTRE ÉCOUTE

Depuis 2015, le festival propose d'élargir nos regards, de nous décentrer des affaires strictement humaines. Au cours des ateliers écolos, des visites guidées de jardins et à travers les films que nous programmons, nous mettons en valeur les êtres végétaux et animaux qui habitent la ville avec nous et dont nous sommes interdépendants. Ce faisant, nous ne cessons de questionner le rapport de l'humain à son environnement et aux autres vivants.

Ces questions nous ont aussi amenés à réfléchir à l'accueil que nous vous offrons. Un renseignement ? Un bobo ? Une suggestion ? Nous sommes également à votre écoute si vous êtes témoin ou victime de comportements inappropriés. Les personnes munies d'un badge Ciné-Jardins présentes sur le stand du festival mettent tout en œuvre pour vous orienter selon vos besoins et veiller à votre bien-être.

 **La Feuille de chou** est rédigée par une équipe de journalistes en herbe, stagiaires et chargés de mission en service civique à la fabrique documentaire :

Pauline Chau, Kiara Donyari,
Tove Galbert, Jasmine Jlaïel,
Enzo Reggane, Augustin Nédélec.

Sous la coordination de :

Benjamin Bibas
et Marine Cerceau.

Graphisme : Sacha Weidenhaun.

la fabrique
documentaire

INFORMER
PARTAGER
TRANSMETTRE



TOUT LE
PROGRAMME

